

Le Système Gurdjieff (3ème partie)

Les Groupes Gurdjieff aujourd'hui

Dans les N° 83 et 85 de Bulles, nous avons esquissé la description du Système¹ tel qu'il a commencé à se mettre en place discrètement dès la disparition de Gurdjieff en 1947 : une toile d'araignée flottante, mondiale, constituée d'écoles comprenant de petits groupes secrets et cloisonnés qui pratiquent le Travail² selon la 4^{ème} Voie. Leur doctrine appliquée a joué un rôle essentiel dans le développement et la propagation du sectarisme actuel. Ce troisième article est consacré aux groupes Gurdjieff actuels, fédérés ou non par les Fondations Gurdjieff et leur coordination de Genève.

Les Groupes et les Ecoles Gurdjieff

Les Groupes Gurdjieff

A la base du Système existent les groupes de quelques adeptes ou dizaines d'adeptes, dénommés élèves, étudiants ou postulants, qui pratiquent le Travail, sous la direction d'un leader souvent dénommé professeur, instructeur, aîné ou maître. Ils se réunissent dans des centres, dénommés Gurdjieff, Gurdjieff-Ouspensky, et parfois Osho-Gurdjieff, dont les adresses, rarement communiquées, sont celles de lieux privés et généralement isolés. Certains professeurs itinérants, pour développer leur école par des conférences ou des stages d'initiation à la doctrine de Gurdjieff, utilisent des salles d'associations ou de fondations amies (comme l'Amorc à Paris).

Les Ecoles Gurdjieff

Diverses Ecoles ou Instituts à vocation nationale ou internationale supervisent les groupes, en coordonnent les actions et réunissent les dirigeants ; ils possèdent souvent un centre d'étude et de documentation (comme la Société d'Etudes et de Recherches pour la Connaissance de l'Homme ou SERCH en France). Leurs appellations les plus répandues sont, avec des variantes linguistiques : Institut pour le Développement Harmonique de l'Homme (IDHH), Ecole de la 4^{ème} Voie, Société Gurdjieff, Rassemblement des Amis (Eglise Fellowship of Friends ou FOF aux USA), Linbu... Nombre d'entre elles dépendent de la Fondation Gurdjieff de Genève gérée de façon collégiale depuis le décès de Michel de Salzmann, fils de la fondatrice, Mme Jeanne de Salzmann. Des groupes d'appartenances différentes

¹ Tous les termes propres au Système Gurdjieff sont en italique.

² La constellation des écoles liées au Système et antichambre des groupes (écoles de danse et mouvements Gurdjieff, d'euphonie gestuelle de Samadeva, d'ennéagramme, etc...) sera traitée dans un prochain article.

peuvent cohabiter dans une même ville en s'ignorant mutuellement. L'ensemble forme un système implanté dans tous les pays développés, avec des accords de territoires, des transferts immobiliers, des soutiens intellectuels ou professionnels communs, un symposium annuel...

Ecoles, groupes et lieux de réunion réguliers actuellement répertoriés par les ADFI et les ARIS³ :

France : 32

- 12 en Ile de France, dont Institut Gurdjieff, SERCH, J.Vaujour (Paris), Rassemblement des Amis (92), ARAM (78), IDHH (77)
- 6 en Nord et Est, dont AREST (67), EPA/Ecole de Psycho Anthropologie (57)
- 8 en Ouest et Centre, dont Kergal/Garum à Kerdanvé(56)
- 6 PACA, dont SEHO, Société pour l'Etude de l'Homme (69), Rassemblement des Amis (04)

Italie : 38

- 17 de El Are/SACSAU de Patricio Paoletti (+ une filiale France non localisée)
- 2 Associazione GI Gurdjieff/ Centro de Studi sull' Uomo (créées par SEHO)
- 6 de l'Associazione Nuovo Mundo,
- 6 Associazione dell'Amicizia (filiale de FOF USA),
- 1 Linbu (filiale de Linbu Suède),
- 6 Arte della Guarigione et Istituto per l'Evoluzione Armonica dell'Uomo.

La pratique dans les groupes Gurdjieff

Depuis les origines à Avon près de Fontainebleau, peu de choses ont changé : la 4^{ème} Voie est une connaissance qui ne peut être partagée par un grand nombre de personnes, une philosophie pratique qui doit impérativement être vécue et non apprise dans les livres. Elle comporte d'une part le travail de l'adepte sur lui-même, partie la mieux exprimée par plusieurs disciples de Gurdjieff, d'autre part le travail personnalisé du professeur sur l'adepte, que les livres ne mentionnent pas directement.

Le recrutement

A moins d'être de l'entourage d'un adepte confirmé (ce qui est assez fréquent), le futur adepte est souvent repéré dans une école de formation professionnelle, une université ou un stage de développement personnel. Il y fait une rencontre apparemment fortuite : quelqu'un lui conseille un livre ésotérique et lui parle d'une école qui devrait répondre à ses aspirations. Il est tenu un temps à l'écart, ce qui augmente

³ ARIS = Associations italiennes de recherche d'informations sur les sectes

sa curiosité et son envie de participer à un groupe élitiste, et le temps d'être secrètement évalué selon les critères du leader. Puis il est mis à l'essai, participe en général à 3 entretiens ou réunions, où il est question de recherche spirituelle au sens large, de mots à apprendre, d'autres à ne pas prononcer (dont « je », car il n'existe pas, il est seulement une « machine »). Lorsqu'il est déclaré apte à entrer dans un groupe, il en accepte les règles : participer aux activités sans en manquer aucune, poursuivre le Travail sur soi hors du groupe, tenir secrètes ses activités. Les groupes étant très cloisonnés, il n'a pas d'occasion d'échanger hors des réunions.

Le travail de l'adepte sur lui-même

Sous la direction du professeur, l'adepte est constamment occupé par le Travail, comprenant 3 types d'exercices imposés :

- physiques : des travaux de terrassement ou de bâtiment (souvent pour le compte du professeur), courses à pied ou autres sports créant de l'hyperventilation, danses sacrées de Gurdjieff, des postures inconfortables prolongées...
- émotionnels : travail de contrôle et de suppression de ses émotions négatives, acceptation de faire des besognes basses ou inutiles, crainte de mal faire et d'être pris en faute par le groupe ; il doit supporter critiques et humiliations publiques, parler de lui et dévoiler ses relations affectives au leader.
- mentaux : rappel de soi et autres exercices de dissociation de l'attention, méditation sur une phrase, concentration sur un point du corps, parfois en effectuant une tâche collective (travaux des champs, étiquetage de produits,...), lectures et discussions tardives, lutte contre le sommeil.

Le rappel de soi est le travail mental de base qui doit être poursuivi à l'extérieur du groupe, parmi les gens ordinaires : en chaque situation l'adepte doit penser simultanément à un objet et à la machine (lui-même), c'est à dire qu'il s'observe en train d'agir sur l'objet. L'exercice est hypnotique. Il peut être renforcé par une souffrance volontaire (comme de marcher ou de conduire avec un caillou dans la chaussure) censée le maintenir en éveil. Ce travail pour lequel il doit rendre des comptes devant le groupe, devient une obsession. S'il manque à cette obligation ou s'il est pris en faute, il se sent coupable et inférieur. Pour remédier à sa faiblesse, il est amené à « s'introspecter », en décortiquant (selon le modèle de Gurdjieff) le fonctionnement de son propre cerveau.

Le travail sur soi est de fait préparatoire à une destruction en règle des défenses mentales et morales. L'adepte, déstabilisé par des chocs personnalisés (selon qu'il est à dominante plutôt physique, émotionnelle ou intellectuelle, ou plus précisément selon un des $3 \times 3 = 9$ types définis dans l'ennéagramme), considère cela comme indispensable pour sa transformation en un être supérieur. Il interprète la perspi-

cacité du professeur comme un pouvoir, alors qu'il s'agit le plus souvent de renseignements pris sur lui préalablement.

Les activités se poursuivent une ou deux fois par semaine en sous-groupes de niveau, et le week-end en groupe comprenant des nouveaux et des anciens. Des stages plus longs sont organisés dans des lieux isolés, incluant fatigue physique, sommeil réduit, et malgré tout un aspect festif, avec par exemple un repas bien arrosé. Certains disent y avoir vécu un état de conscience de soi, avoir renoué avec leur essence.

Pour rémunérer les prestations fournies par l'école, la contribution financière est variable mais croissante avec le temps. L'adepte peut aussi apporter un travail de sa spécialité et faire des legs.

Le travail du professeur sur l'adepte

Dans les « Lettres de Belzébuth à son Petit Fils », Gurdjieff (il parle de lui) fait passer avec à la fois bonhomie et cynisme des messages on ne peut plus pervers, qu'un adepte prendra au premier ou au deuxième degré selon le côté où il se place-ra. Pendant que l'adepte s'épuise mentalement à bien faire le Travail sur soi, le professeur suggère des transgressions personnalisées aux lois ou à la morale. D'exercices en exercices, exigés, suggérés ou engagés de sa propre initiative, l'adepte montre qu'il peut ou non se détacher de soi, de sa morale et de ses actes, entrer dans le cercle des forts, de ceux qui monteront vers la conscience supérieure, qui pourront être initiés à des techniques de manipulation, à les expérimenter sur eux d'abord, sur d'autres ensuite.

« L'enseignement gurdjieffien avait pour but un dédoublement du moi profond et du moi de la vie quotidienne, engagés dans des « rôles ». Le premier moi devait apprendre à contempler le second pour ainsi dire du dehors et à s'en servir comme d'une marionnette. »

Jean François Revel, *Le voleur dans la maison vide*, « Mémoires », p.401

La duplicité devient pour lui une seconde nature. Sa compréhension du monde est graduellement remodelée, ses liens affectifs aussi.

- Une adepte anglaise d'Ouspensky se vit confier la mission de voler des abats à son boucher, à l'étal et à mains nues. L'exercice était pour cette dame dégoûtant, et elle devait tromper son propre boucher !
- Jean François Revel raconte qu'un co-disciple et ami lui confia une somme d'argent qu'il transmit à leur « maître » commun pour la mettre au coffre. Son ami revenu, il dut nier avoir reçu cet argent afin de le choquer. Plusieurs années après, il sut que l'argent avait été restitué et que son ami avait eu interdiction de le lui dire.
- Un adepte du groupe californien d'Alex Horn raconte qu'il fut un jour impliqué dans le sacrifice d'un mouton volé en prévision de la fête de Pâques. Le mouton attaché toute la nuit fut gravement mordu par les chiens au point que l'adepte demanda à Alex de pouvoir l'achever. Pas question, fut la réponse. Le lendemain, le mouton fut empalé et rôti vivant à la broche. L'adepte dut se renseigner auprès d'un paysan pour savoir s'il fallait achever une bête souffrant à l'agonie, et la réponse affirmative lui donna la force de quitter le groupe... pour en rejoindre un autre. Il ne dit pas avoir regretté le vol.
- Un leader de Linbu montra à son groupe qu'il est possible de faire souffrir et achever un chat tout en contrôlant ses émotions négatives de sensiblerie ou compassion.
- Outre le fait qu'un adepte généralement cache à sa famille et à son conjoint son appartenance à un groupe Gurdjieff ou qu'il les trompe sur ses activités, il est fréquent qu'il s'entraîne sur eux pour diverses expérimentations à leur insu, avant d'en relater les effets à son professeur.

Ceux que Gurdjieff nommait les forts devaient être capables d'accepter les chocs contre leur personnalité, de se soumettre inconditionnellement au maître, et ... avoir des ressources financières. Les autres étaient souvent rejetés. Pour Gurdjieff, la compassion était une faiblesse, vilipendée. Aujourd'hui encore, les faibles sont ceux pour qui les transgressions à la morale posent problème. Il arrive que leur sentiment de ne pas pouvoir quitter le groupe ni de transgresser leur sens du bien et du mal déclenche en eux des troubles psychologiques importants, catastrophiques le jour où ils sont rejetés du groupe.

Pour un adepte de groupe Gurdjieff, il n'y a pas contradiction entre devenir un fort, cultiver l'amoralité, et étudier intellectuellement la ou les morales, écrire des articles savants sur les religions, faire des conférences sur la non-violence ou le commerce équitable, et se montrer une personne charmante et appréciée dans son entourage professionnel. Néanmoins la plupart des dirigeants ou futurs professeurs préféreront étudier des sujets plus proches de leurs préoccupations et de leur mission future : l'ésotérisme chrétien, soufi ou égyptien antique, la kabbale, le raja yoga, le boudhisme zen japonais, les rites chamanistes, les onguents au Moyen Age, les plantes hallucinogènes...

La montée en grade

Il existe 7 niveaux de conscience dans le Système Gurdjieff. Les 3 premiers sont les niveaux de départ des néophytes qui travaillent dans un groupe de la 4^{ème} Voie.

Accepté comme Homme n°4, l'adepte commence à être initié à des exercices de centre de gravité et magnétisme personnel. Il peut devenir responsable d'un groupe ou d'un sous-groupe. Il est admis à participer avec les plus anciens à des regroupements nationaux (lors de la date d'anniversaire supposée de Gurdjieff, du solstice d'été, d'un phénomène astronomique...).

L'Homme n°5 a choisi sa spécialité, il est un professeur. Il a voyagé, connu d'autres communautés, écrit parfois. Il est censé savoir supprimer ses émotions négatives. Il a compris que la transformation d'une personne peut être obtenue par l'émotion et la parole (contes, suggestions hypnotiques, interprétations supposées paranormales) associées à une action sur les défenses mentales. S'il a expérimenté suffisamment de drogues psychotropes sur lui-même (la petite pilule instrument essentiel de la 4^{ème} Voie, selon Gurdjieff), et s'il a des compétences médicales, il n'est pas exclu qu'il puisse en administrer à certains adeptes à leur insu et dans un but précis. Face à ses propres adeptes, il croit acquérir quelques dons extraordinaires comme la clairvoyance, la télépathie, et des pouvoirs magiques. Il ne considère pas ses propres mises en scène comme des trucs vulgaires pour tromper ses « adeptes », mais comme le résultat de son initiation ésotérique.

Les Hommes n°6 et n°7, rarement visibles, ont la réputation d'être des maîtres de sagesse, en contact avec des forces supérieures. La fascination du pouvoir en perturbe plus d'un : on relève qu'avec le temps, certains sont devenus des illuminés ou des quasi-psychopathes. La Fondation Gurdjieff taxe de déviantes (spin-off) les écoles dont les leaders n'ont pas su dissimuler leurs déviances, devenues publiques. Elles n'en font pas moins partie du Système. Citons : Le Théâtre de Toutes les Possibilités, Fellowship of Friends, New American Wings, Spiral of Friends, The Work, The Group, Linbu, dont un aperçu des méfaits a été publié sur www.prevensectes.com/Gurdjieff.

Les victimes

Depuis l'origine, le Système fait tout pour que ses déviances ne viennent pas sur la place publique. Or, les écoles Gurdjieff créant un grand nombre de leaders formés à transformer la personnalité de leurs adeptes, il n'est pas étonnant que les abus soient nombreux, d'autant qu'ils sont dans la logique de la doctrine. Ces abus sont mieux connus et publiés dans la presse aux Etats-Unis, avant que les différends entre adultes ne se règlent souvent devant la justice avec des dollars. En Europe, le voile est soulevé par quelques témoignages d'adeptes ou de familles d'adeptes, mais rares sont les affaires révélées au public.

Quelques exemples de dérives sectaires

- Le gourou de l'église Fellowship of Friends et des « Gurdjieff Ouspensky Centres », comprenant quelques milliers d'adeptes dans 40 pays (« Le Rassemblement des Amis » en France), a abusé sexuellement de dizaines de ses adeptes masculins alors qu'il interdisait l'homosexualité dans son centre Apollo de Californie. Depuis 30 ans il fait croire à la fin du monde en 2006 et amasse une fortune considérable, tandis que ses adeptes, y compris ceux du premier cercle, font un travail épuisant à peine rémunéré et à peine compensé par des concerts en habits et robes longues et le sentiment de travailler pour une cause supérieure. Dans cette organisation, on relève plusieurs témoignages de suicides (USA, Milan, Nice), d'accidentés de la route (USA). Une italienne de Milan, séduite par un des responsables itinérants et emmenée aux USA pour l'épouser, a été droguée sur une longue période, par l'implantation dans une dent d'une capsule de drogue à diffusion lente.
- A. H., autre gourou californien, alternait violences physiques et verbales inouïes, dignes d'un maître zen japonais, pratiques sataniques et marques d'affection envers ses adeptes du « Théâtre de toutes les Possibilités ».
- Le dénommé Farestveit, gourou de Linbu, secte suédoise implantée dans une dizaine de pays européens (sauf en France à ce jour), fait absorber des drogues à ses adeptes, à leur insu, dans ses centres isolés. Les statuts de cette fondation justifient implicitement cette activité par la recherche et la lutte contre la drogue dans le monde. Dans le même temps, on imagine mal la somme de souffrances morales et physiques endurées par les adeptes, souvent étrangers. Leur état sanitaire et nutritionnel est problématique, enfants compris, mais la secte semble bénéficier d'appuis à haut niveau et poursuit son expérimentation sur l'homme, sans être inquiétée par les visites de la police, nombreuses à une époque, mais dont elle était à chaque fois prévenue à l'avance.
- France d'abus inhérents aux sectes coercitives (maltraitance psychologique des enfants, violences, travaux non rémunérés, destructions des liens familiaux, captation d'héritage, blanchiment et transferts de fonds), les groupes Gurdjieff connaissent des cas récurrents de pédophilie, et des cas d'emprise mentale conduisant des adeptes en psychiatrie ou à des raptus (suicides ou meurtres en état de démence).

Il n'y a pas en France de condamnation dans laquelle l'appartenance d'un adepte à un groupe Gurdjieff ait été retenue par la justice. Ces dernières années, on relève seulement un cas de condamnation administrative : les leaders de 4 groupes bretons de Kerdanvé (56) ont été condamnés en décembre 2001 à faire démanteler une importante crypte creusée illégalement en sous-sol. Cette crypte avait été creusée et aménagée pendant 10 ans par une centaine d'adeptes venus de toute la France lors de sessions nocturnes secrètes. Les condamnés n'ont pas fait appel et ont appliqué la décision de justice dans les délais.

La meilleure protection du Système, ce sont les victimes elles-mêmes car, même si elles quittent une école, elles ne quittent pas la 4^{ème} Voie et craignent les pouvoirs à distance du professeur. Elles ne sont pas en mesure de porter plainte, ni de transgresser... le secret, a fortiori lorsqu'elles souffrent pendant des années d'hallucina-

tions et de cauchemars, de TOC, d'angoisses, de peurs telles que de passer une porte, ou d'entendre certains mots, phrases ou musiques. Nous concluons cette série d'articles dans un prochain numéro de Bulles par les objectifs du « Système Gurdjieff », à la lumière de documents s'y afférant, des cercles d'études, et des initiatives montées par des adeptes passés par le moule d'un groupe Gurdjieff.

Références : Livres de Gurdjieff, Ouspensky, Tereschenko, JF Revel (Mémoires, Le Voleur dans la maison vide), articles de presse, internet, informations recueillies auprès de dizaines d'adeptes ou proches d'adeptes, documentation UNADFI.

* *